AccueilRevenir à l'accueilCollectionŒUVRE : Claude Pontoux, ŒuvresCollectionÉdition : 1579 - Pontoux, Œuvres - RigaudItem[1579\_Oeu\_Pon] 270 IDEE vous m'avez rendu ma pauvre vie

# [1579\_Oeu\_Pon] 270 IDEE vous m'avez rendu ma pauvre vie

## Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCLXIX. Incipit non moderniséIDEE vous m'avez rendu ma pauvre vie

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

# Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Date1579
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 270 Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]] FoliotationK3v Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Côme Saignol</u> Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



CCLXIX.

150 ID E E your m'auez rendu ma pauure vie, Ma pauure vie helas! me donnant vostre cœur Quand menê de pitié, vous veistes sans viquent Rester mon pauure corps m'ayant l'ame rause: Vous m'auex bien monstré que vous m'estiez amie Chassant hors de voz yeux la felonne rigueur, Qui par vn fier regard me mettoit en langueur, Toutes-fois qu'à mon vœu vous estiez endormie. Or vous connoissez bien que si la cruauté Accompagnoit tousiours vostre grande beauté Elle la frustreroit du bien qu'elle destre. C'est d'aymer qui vous ayme & de prendre plaisir Al'amour ce pendant que vous auez loiser

Que sert-il de plorer au lieu que lon doit rire? CCLXX.

Dans la mer pour samais en abisme profonde, Se cache or le soleil honteux & desplaisant, Et l'enuie auec luy & vers le ciel luifant Ne hausse plus les rais de sa perruque bonde: Vous luifez par fus luy, qu'il demeure dans l'onde: Donques vaincu de vous il quitte à present Son char & ses cheuaux & si vous fait present De cet office grand d'illustrer tout le monde: Heureuse or' qui auez pour compaignon le ciel, Vous pouvez de l'absynthe en faire le doux miel, Et pouvez de l'hyuer la Primeuere faire. Bien est donques raison qu'alliez superbement Et que pour va trophee en vostre vestement Du haut soleil vaincu, portiez painte la sphere.

O ioyeufe